

4

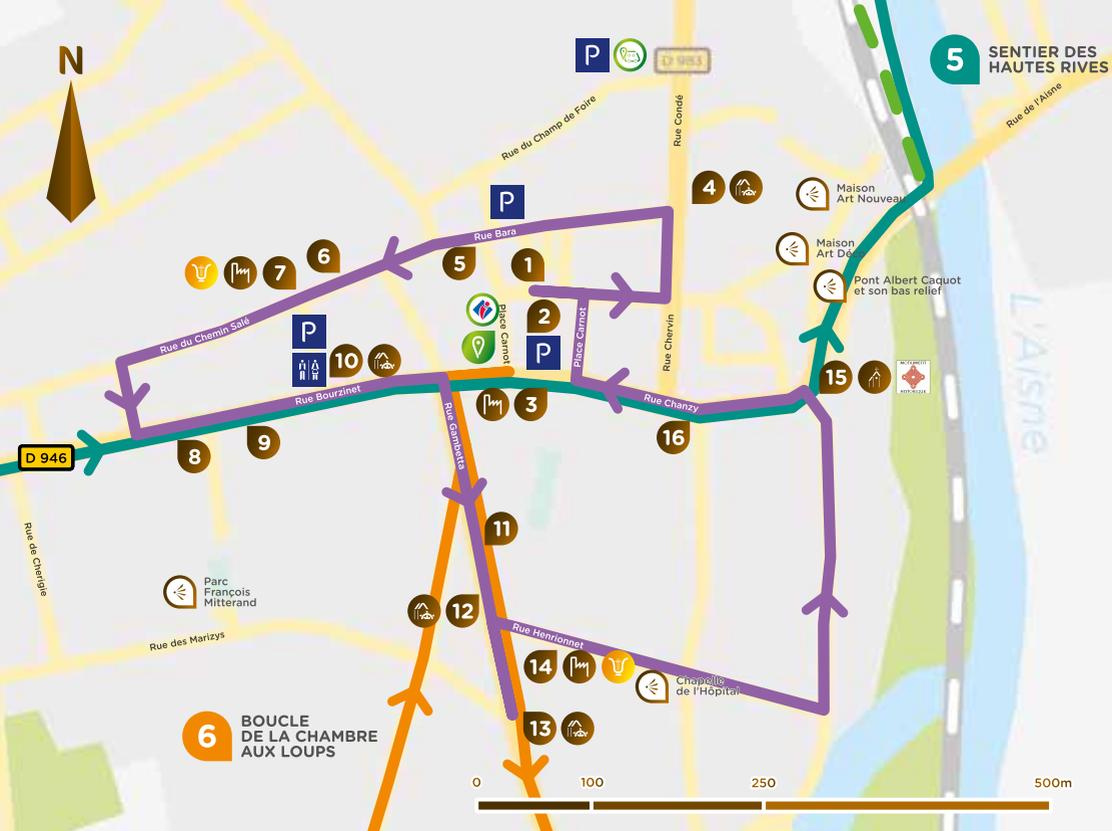


✧ Découverte
✧ du Patrimoine

CIRCUIT DU PATRIMOINE VOUZINOIS

Vouziers





LÉGENDE | LEGEND

SENTIERS DE RANDONNÉE | HIKING TRAILS

- 

Départ des sentiers
Trail starts
- 

Sens de circulation
Direction
- 

Sentier pédestre
Pedestrian trail
- 

Étapes du circuit
Trail stops
- 

Autres lieux remarquables
Other places of special interest
- 

Voie Verte
Green Track

PATRIMOINE & CULTURE | HERITAGE & CULTURE

- 

Édifice religieux
Religious building
- 

Patrimoine & architecture
Heritage & architecture
- 

Patrimoine industriel
Industrial heritage
- 

Lieu culturel
Cultural place
- 

Voie de chemin de fer
Railroad Track

SERVICES & COMMODITÉS | SERVICES & FACILITIES

- 

Office de Tourisme
Tourist Office
- 

Aire de camping-car
Motorhome area
- 

Parking
- 

Toilettes
Toilets



2,2 KM



1H00

FACILE
EASYDIFFICILE
HARD

Parcours



Suivez les clous au sol et arrêtez-vous lorsque vous rencontrez un numéro, il indique l'emplacement d'un bâtiment emblématique.

1	HÔTEL DE VILLE	4
2	PLACE CARNOT	5
3	GALERIES CARNOT	6
4	MAISON ART NOUVEAU	8
5	MAISONS PARTICULIÈRES	8
6	MAISONS PARTICULIÈRES	8
7	LE STELLA	9
8	ANCIENNE CAISSE D'ÉPARGNE	10
9	LYCÉE THOMAS MASARYK	11
10	ANCIEN PENSIONNAT DE GARÇONS	12
11	SOUS-PRÉFECTURE	13
12	ANCIEN TRIBUNAL D'INSTANCE	13
13	LES TOURELLES	14
14	CENTRE CULTUREL	14
15	ÉGLISE SAINT-MAURILLE	16
16	BUREAU DE POSTE	16
	Hors-circuit	18



1

HÔTEL DE VILLE

« Avant la dernière guerre, l'Hôtel de Ville d'origine, assez peu décoratif et de style classique, était planté singulièrement vers le bas du grand quadrilatère qui forme la Place. Si l'architecte Deschamps l'avait ainsi campé en 1808, c'est que derrière s'élevait, lors de sa construction, des halles qui furent incendiées en 1875.

L'Hôtel de Ville d'origine a quant à lui été détruit fin octobre 1918 par un obus français qui avait incendié un dépôt d'essence placé par les Allemands derrière le bâtiment.

Lorsque la mairie disparut, la place est réapparue dans toute son intégrité. La décision fut prise d'élever un nouvel Hôtel de Ville tout en haut, sans empiéter sur l'espace libre. »¹

« Le Conseil municipal acheta donc en 1921 « l'immeuble Blanpain — ancien Familistère Guilpin en ruines » pour construire sur le terrain une nouvelle mairie sur les plans de l'architecte Miltgen. Elle devait mesurer « 25 m de façade, 15 m de profondeur et une hauteur de 37 m » (en fait 32 m seulement). La première pierre fut posée le 24 août 1923 ». ² Un second architecte intervint, Victor Lesage.

Construite en brique sur un soubassement en pierre, cet ensemble s'inspire par ses matériaux, sa haute

toiture en ardoise, ses épis de faîtage, ses décorations en zinc, ses baies à meneaux, de l'architecture flamande médiévale. La façade, organisée autour d'une travée centrale est surmontée d'un fronton en brique. Elle est ornée d'une horloge sous laquelle figurent les armes de la ville et coiffée d'un clocheton à flèche polygonale. Son beffroi surplombe l'édifice.³

Un escalier en U à double révolution permet d'accéder à la mairie par trois baies plein-cintre, décorées de colonnes corinthiennes et fermées par des grilles en ferronnerie ouvragée.

L'escalier est organisé autour du monument aux morts en pierre

calcaire, œuvre de Firmin Michelet (1875-1951). Il est inauguré le 2 octobre 1927.⁴ Ce monument représente « Une Gloire ou Victoire ailée » tenant dans ses mains un glaive dans son étui à la pointe dirigée vers le sol ; les feuilles et fruits de l'olivier abondants appellent à la paix.

Les noms des 116 enfants vouzinois morts en héros sur les champs de bataille et ceux des dix glorieuses victimes civiles sont gravés sur la pierre, de part et d'autre de la gloire ailée.

¹ Curieux Vouzinois n°112 - 2020

² Curieux Vouzinois HS XVI - 2017

³ DRAC Grand-Est, septembre 2017

⁴ Le Petit Ardenais 29/09/1927



2

PLACE CARNOT

« La place de l'hôtel de ville, autrefois place des halles et aujourd'hui place Carnot, est le lieu de vie et de marché. De son aspect général, on peut dire qu'elle eût été fort belle si elle avait été mieux agencée. Une unification des façades des constructions autour de la place aurait pu, à l'image de la place Ducale à Charleville, harmoniser son allure. A l'époque de reconstruction, aucune norme ne fut imposée, c'est

pourquoi les immeubles de chaque côté de l'hôtel de ville ne possèdent pas d'arcades, par exemple. »⁵

Cette place doit aujourd'hui son nom à l'ancien Président Sadi Carnot (1887-1894), assassiné en 1894. La place prend alors son nom pour honorer sa mémoire.

Dans les deux petits squares on trouve respectivement d'une part, un buste d'Hippolyte Taine (1828-1893), écrivain et historien natif de la ville et d'autre part, la statue de la muse de la Poésie inspiratrice du Vouzinois Paul Drouot (1886-1915).

⁵ Curieux Vouzinois n°112 - 2020



3 GALERIES CARNOT

L'ancien bazar de l'Hôtel de Ville était un commerce de bimbéloteries ouvert dès 1883 par Jean Alsac et son épouse. En 1903, Émile Alsac, le fils, reprend l'affaire. Un incendie démarré dans les locaux voisins du bazar se propage et le brûle dans la nuit du 19 au 20 juillet 1918. Il rachète ensuite les dommages de guerre des deux bâtiments situés à gauche et à droite du bazar.

Le bâtiment est alors dessiné par l'architecte Guignard à l'image des grands magasins parisiens (Le Grand Bazar, Les Galeries Lafayette), selon un style en rupture avec les magasins d'avant-guerre. Les Galeries Carnot sont édifiées en 1923.

Guignard utilise alors une ossature

métallique (structure poteaux-poutres) qui a permis de concevoir des plateaux largement ouverts et de grandes ouvertures en façades. Ses énormes baies vitrées ont apporté de la modernité dans le commerce à Vouziers, permettant d'éclairer en permanence l'ensemble du magasin pour les visiteurs. La forme courbée des menuiseries s'apparente au style Art nouveau, tandis que la géométrie et les lignes droites découlent du style Art déco. Ses belles mosaïques, son auvent vitré, ses ferronneries et son toit terrasse en font un exemple unique dans la région. Le béton souligne l'horizontalité de la façade, tandis que la pierre de taille marque les verticales et procure au magasin une image luxueuse.

À l'intérieur du magasin, deux étages en mezzanine offrent une vue spectaculaire sur un atrium au plafond de verre. Les plafonds sont hauts, l'escalier à double révolution du rez-de-chaussée est tout en courbe.

À la mort d'Émile Alsac, le magasin sera repris par Pierre Levet, son gendre, en 1925.

Dans les années 1950, le bazar est un commerce emblématique de tout le Vouzinois.

Le bazar passe ensuite aux mains du fils cadet de Pierre Levet, en 1969, qui décède brutalement en 1978. Sa femme Nelly reprend la direction du bazar. C'est alors l'époque du développement des petites et moyennes surfaces avec une large gamme de produits à bas prix. Le bazar prend alors un coup de vieux et, devenu non rentable, est fermé.

En avril 1980, le bâtiment devient « Prisunic ». D'importants travaux de rénovation et de mise aux normes sont réalisés. Les travaux sont financés par Nelly Levet, qui deviendra directrice des magasins affiliés Prisunic dans les Ardennes. Textiles enfants, parfumerie, maroquinerie et bijoux au rez-de-chaussée. Au premier, chaussures, vinyles, K7, BD, électroménager, vaisselle, petit bricolage. Au dernier,

des rayons saisonniers. C'est un succès.

En 1992, Nelly est souffrante et la direction est reprise par Didier Hannard.

Le magasin sera exploité par Bazeco (soldierie) entre février 1998 et juin 1998, puis Arména (farfouille) entre juillet 1998 et juin 1999. Jean-Pol Sart, patron du magasin Leclerc à Vouziers, est séduit par le magasin. Il l'achète à Nelly Levet et y ouvre les « Galeries Carnot » après une rénovation complète du magasin. On trouve alors au rez-de-chaussée textiles divers et bijouterie, au premier étage du textile homme-femme. En août 2001, Jean-Pol Sart transmet à Stéphane Vert qui possède le magasin Sapman. En 2013, l'enseigne Sapman est transférée dans la galerie marchande du Leclerc. Une longue période de friche commerciale s'installe alors.⁶ En 2021, le magasin est revendu puis transformé en restaurant.

⁶ Curieux Vouzinois n°113 - 2020



4

MAISON ART NOUVEAU

Au 12, rue de Condé, c'est l'architecte vouzinois Guignard qui signa cette maison dont la façade, avec ses encadrements courbés et ses ferronneries, est représentative de l'*Art Nouveau*.



5

6

MAISONS PARTICULIÈRES



Ces deux maisons ont été construites à la reconstruction post-1918.

On peut noter que la première maison, au croisement de deux rues, respecte scrupuleusement les efforts d'alignement (la reconstruction a remembré les centres-villes avec un alignement des parcelles et un ordonnancement des façades sur rues). On peut remarquer son bel angle coupé, ses corbeaux soutenant la corniche du toit, son soubassement en pierre, ses cheminées en briques et sa couverture en ardoise. Les briques sont posées en panne-resse (en longueur) et boutisses (en travers pour assurer la cohésion du mur). Les ouvertures sont plus hautes que larges d'au moins un tiers pour

assurer un éclairage en profondeur.

L'une des différences entre les deux maisons réside dans la position des petits motifs floraux. Sur la première maison, les fleurs sont logées dans le bandeau qui orne le milieu de la façade. Tandis que sur la seconde, les motifs sont nichés au niveau des clefs de linteau sur les fenêtres du premier étage. On note également des arabesques dans les moulures d'encadrement du second étage.

Les deux maisons arborent un bos-sage en pierre jaune (pierre orne-mentale apparente disposée de part et d'autre des façades) qui embellit et apporte éclat aux façades.



7

LE STELLA

Art Déco - Ce curieux bâtiment s'inscrit dans l'histoire des cinémas de la ville et reste sans doute l'un des plus luxueux et ambitieux projet de la paroisse. Le tout premier cinéma, très populaire à l'époque, est connu sous le nom de « Cinéma Attraction » installé au 1, Rue du Champ de Foire autour de 1910 et ce jusqu'à 1921. L'Eden Cinéma prend ensuite place dans les ruines derrière l'Hôtel de Ville en 1918. Il concurrence durant quelques années le Cinéma-Attraction, est fermé en 1926 puis rouvert place Carnot. Entre-temps, en 1924, est construit le Palace-Cinéma, première salle en dur Rue Gaignière.

C'est en 1933 que le clergé local et des familles bourgeoises se mobilisent pour créer un cinéma de 900 places à l'emplacement du Stella. Les plans de la salle sont réalisés par l'ar-

chitecte Pierre Loupot, qui s'inspira des salles parisiennes. Sa construction fut financée sur fonds de souscriptions. Il fonctionna entre 1934 et 1985, dernière date à laquelle un nouveau projet de modernisation coûteux, en deux salles, est rejeté.

On note l'absence totale de bois dans la construction du bâtiment. Construit sur une structure en béton armé avec remplissage de briques et couvert d'une voûte en béton mince précontraint par Albert Caquot. Il se détache de l'harmonie des autres bâtiments de la rue avec ses lignes simples, ses ouvertures, ses volumes géométriques et ses mosaïques ornementales qui caractérisent son style *Art Déco*.

Dans les années 80, le Stella s'est transformé en discothèque et le cinéma disparaît. Il renaît à Vouziers le 22 octobre 1998 lorsque le cinéma « Les Tourelles » organise ses premières séances.⁷

⁷ Curieux Vouzinois n°40



8

ANCIENNE CAISSE D'ÉPARGNE

Inspiration *Art Nouveau*

Parmi les plus beaux bâtiments d'une ville figure souvent une Caisse d'Épargne. Celle de Vouziers est l'œuvre de l'architecte Chalonnois Gelin.

La Caisse d'Épargne ouvrit ses portes au public le 5 octobre 1913. Ce bâtiment massif, tout en pierre de taille sur sa façade, est construit en bordure d'un parc devenu après donation le jardin public « François Mitterrand ». Elle a servi d'hôpital durant la guerre et a accueilli l'hôtel de ville après 14-18, jusqu'en 1927.

médailillon portant les armes de la ville « De Gueules à la gerbe de blé d'or accompagné de huit étoiles du même ». La gerbe de blé au centre évoque l'agriculture et les huit étoiles représentent les huit cantons de l'arrondissement. Au premier étage, de larges baies laissent rentrer la lumière. Le toit en pyramide tronquée allège le bâtiment.

Dans le style *Art Nouveau*, on note l'ornementation florale et végétale, les balcons en fer forgé. On retrouve des ferronneries en façade, tout comme sur la grille de clôture.

À l'intérieur, il est possible d'admirer de superbes décors, dont des peintures murales d'André Loupot.⁸

⁸ Dictionnaire Historique de l'Arrondissement de Vouziers, Tome X

On y accède par un perron et une large porte. Sur sa façade, on peut remarquer sa corniche ornée d'un



9

LYCÉE THOMAS MASARYK

L'école de filles initiale, dont l'architecture s'inspirait du cubisme du bahaus, est l'œuvre de deux architectes pragois Antonin Fencel et Karel Tausenau. Le projet a vu le jour lorsque Prague proposa une aide aux régions dévastées par la guerre, sous forme de constructions d'écoles modernes. Des légionnaires tchèques et slovaques ont combattu aux côtés des Alliés pendant la Grande Guerre et participé à la libération de la ville.

Le bâtiment fut inauguré le 25 Mai 1930. Tous les traits de l'architecture moderne s'y retrouvent alors, avec une esthétique simple et fonctionnelle. La façade mesure 37 mètres de large sur une profondeur de 90 mètres. À l'intérieur, un vaste hall

avec sa colonnade de piliers en béton armé habillés de marbre de Bohême. Très bien équipée, l'école possédait alors une salle de gymnastique, une bibliothèque, des logements pour les enseignants, bureaux, salles de classes, salle de conférence et de spectacle, cinéma et musée. Le ministre des travaux publics offrit la statue en bronze de T. G. Masaryk, œuvre du sculpteur Jan Stursa.

L'école des filles sera rapidement transférée dans l'école Taine inaugurée en 1939. Collège puis finalement lycée, les bâtiments subissent des restructurations et des extensions.⁹ Cette école reste aujourd'hui le symbole de l'amitié franco-tchécoslovaque et porte le nom du premier président de l'État tchécoslovaque.

⁹ Curieux Vouzinois n°HS XVII



10 ANCIEN PENSIONNAT DE GARÇONS

En 1837, la Ville achète un immeuble (Rue Taine et Rue Désert) pour y aménager l'école communale de garçons.¹⁰ L'école fut installée en 1838 et y resta jusqu'en 1876 environ. Toutefois, peu commode et trop petit pour le nombre grandissant d'élèves, ce bâtiment fut abandonné.

On installe alors l'école de garçons dans un grand bâtiment construit par des particuliers en 1805, pourvu d'une cour et d'un jardin clos, qui l'habitèrent 30 ans. Ils le cédèrent au Département qui y installa la Sous-Préfecture (jusqu'en 1851), puis l'Hospice Civil (jusqu'en 1870). En 1898, la ville décida de construire une nouvelle école, l'immeuble étant vétuste et trop petit. En 1899, le bâtiment ancien fut démoli et sous la direction de M. Bourquin, architecte à Charleville, fut édifié le vaste monument actuel. Le pensionnat est inauguré en 1905. On lui donne alors le nom d'Abel Dodeman (inspecteur primaire tué sur le front de Meuse en 1915).

C'est M. Pierquet, Directeur de l'École Publique et de Pensionnat, qui créa véritablement en ce lieu le pensionnat de garçons, qui compta jusqu'à 40 pensionnaires.

L'école des filles se trouve alors Rue Taine depuis 1939 (école Taine, Rue Désiré Guelliot). À Vouziers, la mixité des écoles n'a eu lieu qu'en 1971. C'est d'ailleurs dans les années 70 que le bâtiment a fait peau neuve, avec la construction d'un étage supplémentaire. Elle devient école élémentaire mixte garçons et filles.

Sa façade en pierre jaune porte l'écusson de la ville dont le motif représente une gerbe de blé au centre, pour le caractère agricole du territoire, une couronne à quatre tour, qui symbolise le statut de chef-lieu de l'arrondissement, un rameau de chêne, symbole de civisme, un laurier, symbole de la gloire, et huit étoiles qui représentent les huit cantons de l'arrondissement. Les palmes et médailles signifient que la ville a reçu les croix de guerre 14-18 et 39-45.

¹⁰ Curieux Vouzinois n°44

11

SOUS-PRÉFECTURE

À Vouziers, les sous-préfets furent d'abord assez mal lotis et durent tout d'abord s'établir au presbytère. En janvier 1831, la ville acheta pour 20 000 francs un immeuble Rue Bournizet, avec jardin. Cet immeuble devint plus tard, l'hospice.

En 1850, sur un devis de 63 000 frs, on bâtit, Rue de Monthois, un local plus approprié qui n'avait qu'un défaut : son aspect sombre et triste. L'architecte, qui reste encore inconnu à ce jour, fit élever ce « vulgaire » bâtiment avec deux annexes, sur le modèle des écoles de village.



La qualité des pierres de couleur jaune ocre en façade et la cour intérieure sont toutefois remarquables.

Son tout premier occupant fut M. Ernout, sous-préfet de 1848 à 1861.^{11 12}

¹¹ Curieux Vouzinois n°112

¹² Dictionnaire Historique de l'arrondissement de Vouziers, Tome X

12

ANCIEN TRIBUNAL D'INSTANCE

Le tribunal de Vouziers fut d'abord accueilli dans un local du presbytère (1799), avant successivement d'être transféré dans une partie du château (messidor VII) puis installé à la Vicomté (10 février 1801). Au sud des halles, on construisit ensuite un Palais de Justice que le tribunal occupa en Février 1808. Ce bâtiment, devenu insuffisant pour loger le tribunal et les services municipaux, fut réservé pour la mairie (c'est l'ancien Hôtel de Ville détruit le 7 Octobre 1918).

Le nouveau Palais de Justice, construit au sud de la Préfecture sous le Second Empire dans un style antique, fut inauguré le 14 Août 1859. Sa construction coûta 77 000 frs. On note le côté rectangulaire, la symétrie, la monumentalité de l'édifice qui est précédé



d'un portique tétrastyle (4 colonnes de front) dont les colonnes doriques soutiennent un fronton triangulaire.

Le poète Paul Verlaine y fut jugé le 24 Mars 1885 et condamné à une peine d'un mois de prison pour violence envers sa mère.

Le tribunal arrêta ses activités le 1^{er} Juillet 2009. Le bâtiment accueille depuis des activités économiques.

13

13 LES TOURELLES

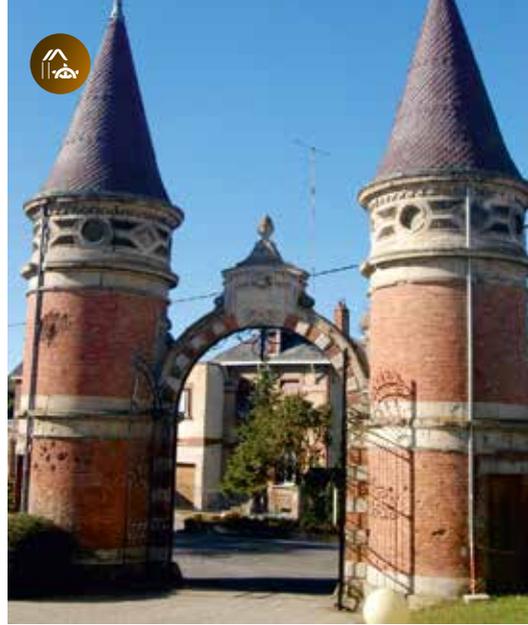
Les deux tourelles néogothiques bordaient initialement l'entrée de la maison d'habitation et du jardin de Huant-Hourdeaux, ainsi que de l'ancienne manufacture de grosse vannerie Albin Huant-Hourdeaux, construite au XIX^{ème} siècle.

En 1910, Léon Desrousseaux et ses fils reprennent la manufacture de vanneries et osiers, en ajoutant la fabrication de malles pour automobiles, de paniers pour déménageurs, d'articles de voyage. La manufacture est détruite lors des destructions de la guerre en 1918.

Lors de la reconstruction en 1924, l'ingénieur Albert Caquot, né à Vouziers (1881-1976), utilise le béton pour reconstruire. Il utilise une technique de voile de béton sans pilier. Un vaste hall au toit arrondi en béton armé est construit. Afin d'édifier un étage supplémentaire, l'ensemble fut renforcé par une charpente métallique.

14 CENTRE CULTUREL

La façade côté Rue Henrionnet comporte des éléments architecturaux *Art Déco*. La géométrie est très présente dans ses lignes. On remarque des cercles sur les ferronneries de la porte en façade, en plein centre du bâtiment les grandes fenêtres sont arrondies, son fronton est en trois parties pyramidales et légèrement arrondi. Dans ce bâtiment, la voûte mince en



Pendant l'Occupation en 1944, les bâtiments sont endommagés. Les Allemands y abritent un dépôt de munitions qu'ils font sauter avant de partir. Le bâtiment subit alors un incendie. Une nouvelle reconstruction se fait entre 1946 et 1948 pour accueillir de nouveaux ateliers.

En 1988, la manufacture devient le centre culturel « Les Tourelles ».



béton est remarquable. Elle est l'œuvre de l'ingénieur vouzinois Albert Caquot (1881-1976). Cette structure a permis une élévation sans piliers et a donc facilité plus tard l'implantation des deux salles de cinéma et d'une bibliothèque.

Autres sentiers sur Vouziers

5 SENTIER DES HAUTES RIVES

15,9 KM 4H30

Sentier principalement à plat qui longe le canal des Ardennes et la vallée de l'Aisne située en zone Natura 2000, avant de rejoindre des chemins au beau milieu des champs.

6 BOUCLE DE LA CHAMBRE AUX LOUPS

9 KM 2H15

Jolis chemins entre les cultures pour découvrir les couleurs des terres agricoles et les panoramas Vouzinois.



Découvrir Vouziers autrement

Parcours street-art

Suivez le parcours ultra vitaminé de Cynthia Dormeyer au travers des rues de Vouziers... Ses créations multisupports font renaître espace urbain et mobilier de la ville : fresques murales, composées comme des puzzles, où les pièces viennent s'ajouter au cours des années, collages ou poteaux revisités... Vous allez en voir de toutes les couleurs !



À la recherche de l'avion de Roland Garros

Une expérience en famille pour découvrir Vouziers autrement avec une visite ludique à faire en autonomie dès l'âge de 7 ans !

Venez chercher votre kit explorateur à l'Office de Tourisme.

Autres sentiers thématiques à proximité

7 SEMIDE DANS LA GRANDE GUERRE

6,7 KM 2H00



Amateurs d'histoire ou simples curieux, vous arpentez les rues d'un village labellisé 4 fleurs. 11 panneaux d'informations sur la Grande Guerre agrémentent le parcours et mettent en perspective cette période avec l'état actuel de ce charmant village.

C3 CIRCUIT DU SERGENT YORK

3 KM 1H30



Marchez en famille sur les traces du Sergent York en empruntant ce sentier historique forestier, pour voir et ressentir l'histoire de ce héros de la Grande Guerre.

C4 SENTIER DES CASTORS

3 KM 1H30



Ce sentier chemine autour de plans d'eau très récents nés de l'extraction de sable et de graviers. Depuis 2004, le site a vocation à sauvegarder des espèces animales et végétales liées aux zones humides. La faune trouve ici les conditions biologiques idéales, tel le castor, nouveau venu, emblématique des sablières. Parcours idéal en famille (nombreux panneaux ludiques).



15

ÉGLISE SAINT-MAURILLE

L'église principale de la première agglomération était à Ides (village disparu). C'est ensuite l'église du village de Théline au XII^{ème} siècle qui prit la relève. La ville de Vouziers naît de trois fermes dépendant de ce village de Théline. C'est à cette époque que l'on édifie une chapelle de style roman sur le site.

Au XV^{ème} siècle, lorsque la ville de Vouziers prend de l'importance, on construit sur l'emplacement de la chapelle existante l'église actuelle de style gothique.

Entre 1517 et 1575, après un arrêt du chantier lors des guerres de religion, l'architecte maçon Jehan Laurens construit un portail de style renaissance à trois porches reliés au reste de l'édifice en 1768. Ces porches sont richement sculptés : le portail gauche représente le péché (le vice mène à la mort éternelle), le tympan du portail principal illustre l'annonciation et le portail droit la résurrection.



16

BUREAU DE POSTE

À l'emplacement approximatif du bureau de poste actuel, se dressait la maison où le 21 avril 1828 naissait le philosophe Hippolyte Adolphe Taine (1828-1893), comme en atteste la

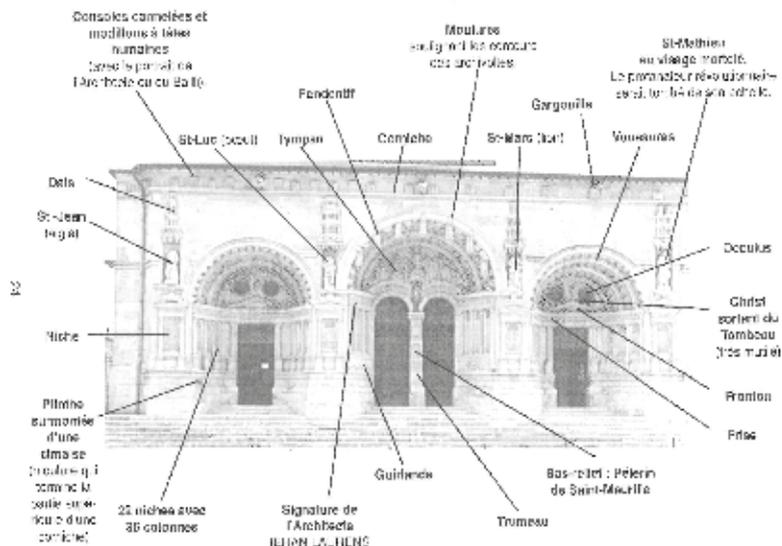


Illustration du Chanoine Nicole et interprétations du Docteur Vincent, CV numéro spécial Église St-Maurille

Les tympans et claveaux (pierres utilisées dans la construction des voûtes et des corniches) sont sculptés et contiennent sept pierres en pendentifs où sont incrustés des statuettes des apôtres. On peut également y voir des frises de style seconde renaissance et des gargouilles (dont un lion tenant entre ses griffes les armoiries des seigneurs de Vouziers).

L'église est classée au titre des Monuments Historiques depuis 1913. Elle comprend une nef de trois travées, un transept flanqué de collatéraux nord et sud, un chœur terminé par un chevet à trois pans. Son beffroi de

cloches est couvert à l'impérial entièrement habillé d'ardoises.

N'hésitez pas à pousser ses portes, l'intérieur regorge de points singuliers à admirer. On note la dalle funéraire en marbre de Baudoin de Vandy, les chapiteaux romans : chapiteaux des apiculteurs, des meuniers, des vanniers, des fous, la statue de Saint-Maurille, une statue en bois de la vierge à l'enfant du XVI^{ème} siècle, le tableau «La Sainte-famille entre Saint-Pierre et Saint-Paul» de l'atelier du peintre Champenois Lallemand situé à gauche de l'autel restauré par la commune...¹³

¹³ Curieux Vouzinois n°HS I

plaque fixée sur le côté droit de l'édifice. Comme une grande partie de la ville, la bâtisse fut détruite en octobre 1918.

L'administration postale met en place dès le début du XX^{ème} siècle une organisation efficace en matière d'édification. Des architectes sont recrutés par la poste et conçoivent le style de l'édifice en harmonie avec les conditions artistiques locales.

C'est pourquoi sa façade est en harmonie avec le style *Art Déco* très présent dans la ville, on retrouve d'ailleurs un fond de façade en briques, des soubassements et des modénatures en pierre, des fenêtres cintrées, un fronton pyramidal...

La Poste Télégraphique et Téléphonique d'origine n'a conservé aujourd'hui que sa mission postale.



PARC FRANÇOIS MITTERRAND

Ce parc qui faisait partie de la Caisse d'Épargne a été donné à la Ville en 1999. La municipalité de gauche donna, en hommage, le nom de François Mitterrand.



MAISON ART NOUVEAU 21, RUE TAINÉ

Belle maison en pierres de taille blanches aux éléments décoratifs *Art Nouveau* : décors de fruits et fleurs, balcons courbés, ferronneries...



CHAPELLE DE L'HÔPITAL

Dans la partie vieille de l'hôpital, rue Henrionnet, cette petite chapelle accueille des vitraux de l'artiste Charles Marq qui a redessiné les vitraux de Chagall de la cathédrale de Reims.



MAISON ART NOUVEAU 49, RUE DE CONDÉ

Très belle bâtisse faite de pierres blanches, aux ferronneries travaillées et aux bas-reliefs travaillés.



QUARTIER SAVARY

Construit en 1886 pour une garnison de cuirassiers.



ANCIEN HÔTEL DES VOYAGEURS (DIT LE GRATTE-CIEL)

À la fin du XIX^{ème} siècle, cette haute bâtisse à l'allure de gratte-ciel étaient alors située aux pieds de deux gares en bordure de l'Aisne. La rue Tainé faisait à l'époque partie des rues commerçantes les plus importantes.



MAISON ART DÉCO 15, RUE GAIGNIÈRE

Datant de 1932, cette ancienne maison de style *Art Déco* a été conçue par l'entrepreneur maçon Charles Glandier. À remarquer : ses baies à colonnes, ses fenêtres hautes, ses frises aux décors géométriques.



PONT ALBERT CAQUOT

Ce pont possède un bas-relief évoquant la diversité des travaux de l'ingénieur Albert Caquot, né en 1881 à Vouziers. Il est l'œuvre de François Beurin Barthélémy et fut inauguré en 2001.



MINOTERIE SAINT PAUL

Le percement du canal latéral à l'Aisne (canal des Ardennes) en 1836-1837 entraîna l'essor de la ville de Vouziers et accrut l'importance de son marché aux grains.

Peu après avoir succédé à son père en 1848, Ernest Hardy-Lebègue fait construire un moulin à blé aux abords du port de Vouziers, en 1855, à l'embranchement sur l'Aisne du canal de Vouziers. Les meules initiales sont remplacées par des cylindres en 1884. Cette première installation est complétée en 1905 par un bâtiment dédié au stockage (date sur pignon). Bien que le site ait été relativement épargné par la Première Guerre Mondiale, l'activité de meunerie ne se releva jamais réellement des effets du conflit.

Le Pont Albert Caquot. Ce pont possède un bas-relief évoquant la diversité des travaux de l'ingénieur Albert Caquot né en 1881 à Vouziers. Il est l'œuvre de François Beurin Barthélémy et fut inauguré en 2001.

Les bâtiments servent exclusivement d'entrepôt agricole depuis de nombreuses années, ou plus utilisés pour certains. Une grande roue hydraulique verticale (aujourd'hui disparue) était installée à l'emplacement d'une chute et bénéficie d'un endiguement.

Retrouvez l'ensemble
de nos sentiers sur
*Check out all
our trails on*



randonnee-ardennes.com



19 sentiers
pédestres



4 sentiers
VTT



dont

16 itinéraires
"nature"



5 itinéraires
"patrimoine"



3 itinéraires
"mémoire"



Chacun de nos sentiers dispose de sa fiche pratique rassemblant toutes les informations sur l'itinéraire et les curiosités à voir aux alentours.

La carte et les fiches pratiques sont disponibles à l'Office de Tourisme.

DESTINATION SUD-ARDENNES

10, Place Carnot | 08400 VOUZIERES

03 24 71 97 57

argonne-en-ardenne.fr

28, Rue Thiers | 08300 RETHEL

09 54 82 84 22

paysrethelois-tourisme.com



 **argonne
ardennaise**
Communauté de Communes
argonne-ardennaise.fr

Découvrez nos richesses et nos paysages !

Le balisage, le panneau et son livret d'informations ont été réalisés et financés par la Communauté de communes de l'Argonne Ardennaise